

La parole aux femmes

- Les filles vous avez vu, ce vendredi 24 juin aux États-Unis, c'est grave quand même, vous trouvez pas ?

- Mais oui, t'y crois toi ? Tous ces combats de femmes et ces mouvements féministes depuis les années 1960, c'est comme un retour en arrière. Retirer le droit à l'avortement c'est supprimer un droit humain !

- Enfin, les meufs il ne faut pas faire trop les malignes en France. L'association "Nous toutes" a déjà répertorié 59 féminicides depuis le 1er janvier 2022.

- Rappelle moi : c'est quoi un féminicide ?

- Le dictionnaire La Rousse le définit comme le meurtre d'une femme ou d'une jeune fille, en raison de son appartenance au sexe féminin.

- Ouais c'est chaud. En plus ce crime sexiste n'est même pas reconnu en tant que tel par le Code pénal français.

- Mais venez ! On transforme notre colère en action les sis'. Il faut bousculer les boomers au pouvoir, parce que je pense qu'ils nous pas compris, que la jeunesse n'a pas dit son dernier mot.

- Carrément !

- Ça passe par l'éducation je pense, dès le plus jeune âge, donner les clés aux jeunes filles et garçons.

- Bonne idée ! A l'école instaurer des débats et discussions par exemple.

- On peut aussi soutenir les femmes dans la vie de tous les jours avec des points d'écoute, des tables rondes, des cercles de paroles...

- Attends... mais ça ne sera pas... QUE pour les femmes... parce que c'est pas aux victimes de se former !

- Bien sûr ! Les femmes pourront se libérer de leurs souffrances et traumatismes. Et pour les hommes, ils s'auto-formeront en apprenant des récits des victimes.

- Les filles : on peut aussi créer un média et intervenir dans des festivals pour sensibiliser autour de notre cause.

- J'adore cette idée ! En plus, je viens de voir qu'il y a le festival Espresso, organisé par Jets d'Encre, en ce moment.

- Bah voilà, passons à l'action, car chaque petite action compte pour plus d'équité et façonner le monde de Demain !

Océane

Moi, Ministre de la République française

Moi, Première ministre je ne serais pas le joujou du Président de la République.

Moi, Présidente de la république, je ferai en sorte que l'accès à l'information soit sûr, non élitiste et drôle, parce que c'est ça, la République !

Moi, Première ministre, je mettrai en place un prix ciné plafonnant les prix des places de cinéma afin de permettre à tous les français quel que soit leur milieu d'origine de profiter du septième art.

Moi, Première ministre, je ne vendrai pas d'armes aux pays accusés de crimes de guerre.

Moi, Premier ministre, j'enclencherai un grand plan d'aide financière à l'agriculture, afin de sortir les agriculteurs de leur précarité actuelle et de rendre notre pays pleinement indépendant alimentaires.

Moi, Première ministre, je ferai en sorte de faciliter l'accès aux études de santé, dont on a de plus en plus besoin.

Moi, Premier ministre, je ferai de la France le pays de la recherche, au service de l'innovation ET de la connaissance.

Moi, Premier ministre, je ferai de la justice mon devoir, des responsables politiques les garants les plus fermes de la morale.

Moi, Premier ministre, j'abolirai l'hypocrisie, je redonnerai à l'art politique sa noblesse première.

Moi, Premier ministre, je serai avant tout un citoyen et un humain, garant de l'efficacité et de l'administration des affaires de l'état, de la liberté de la presse, de la sécurité et des droits de chacun. Je serai ministre et peut-être le premier à l'être totalement. Je serai Premier ministre.

Nous, futures Premières Ministres aux visions opposées

Faut-il augmenter le SMIC ? (1269 € actuellement)

Oui, l'augmenter à 1400 €

Non, on le laisse tel quel

Faut-il baisser l'âge de la retraite ?

Oui, il faut l'abaisser à 60 ans

Non, il devrait être à 65 ans, on voit que dans certains pays il est bien plus haut.

Faut-il baisser le temps de travail ?

Oui, certaines personnes travaillent trop pour un salaire insuffisant. Il faudrait surtout adapter le temps de travail selon le salaire.

Beaucoup de pays ont des semaines bien plus longues. Puis, réduire le temps de travail ne ferait qu'appauvrir le pays.

Faut-il limiter l'immigration ?

Non, mais il faudrait imposer des règles de travail.

Non, mais avant d'ouvrir nos portes, il faudrait s'occuper des migrants se trouvant déjà dans le pays.

Pourquoi voter à gauche ?

La Gauche, c'est la nouveauté, c'est la jeunesse. Il faut aider la classe populaire à avancer. Voter à gauche à c'est se soucier du bien-être des gens et ne pas se concentrer que sur soi-même.

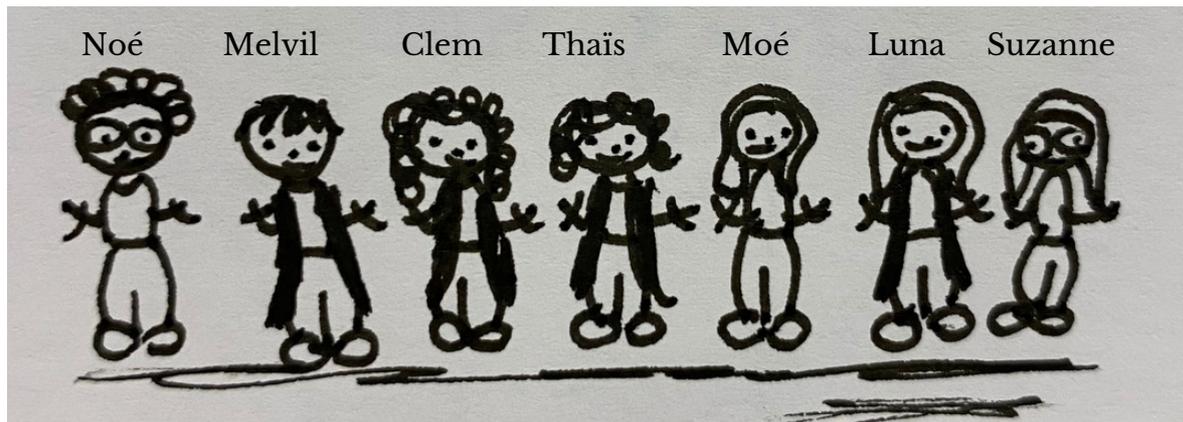
Pourquoi voter à droite ?

Nous faisons le bon fonctionnement du pays notre priorité. Certes, nous avons un programme moins idéaliste que la Gauche mais nous avons le mérite d'être réaliste, d'avoir un programme possible. Nous aidons les gens désireux d'avancer et d'avoir un avenir. Alors votez pour la Droite !

Déo et débats : faut-il parfois fermer sa gueule ?*Par la rédaction du Mag'***NON,**

sauf si on pue de la gueule...

Et c'est pourquoi on va ouvrir notre gueule. Bonne lecture.



© Luna Barret-Noyer

Nous qui ouvriront notre gueule à Expresso**Nos candidats au poste de Premier Ministre nous donnent UNE raison de leur faire confiance :***Propos recueillis par Luna Barret-Noyer*

Luna : Je mettrais le problème du dérèglement climatique bien plus en avant. Le sujet serait traité dès la primaire en instaurant des cours qui lui seraient dédiés. L'objectif sera d'avoir sensibilisé la majorité de la jeunesse afin qu'elle survive à ce futur incertain. Des formations prendront également place dans toutes les entreprises.

Clémentine : Je rendrais l'adhésion à Jets d'encre obligatoire. Faut éduquer ces jeunes un peu...(oui on est des lèche-bottes au Mag').

Thaïs : Ma première consisterait à rendre illégale toute mutilation des enfants intersexes et ainsi de laisser le choix à l'enfant lorsqu'il grandit. J'accompagnerai cette mesure par une reconnaissance d'un sexe autre, ni homme, ni femme.

Melvil : Ma priorité serait une Europe plus unifiée et plus réactive au niveau international comme au niveau écologique.

Noé : Ma première décision serait sûrement de mettre l'accent sur la lutte écologique.

Moé : Je ferai en sorte d'améliorer l'Éducation française. Pour cela j'aurais comme objectif la mixité sociale à l'école et je donnerai une place plus importante aux activités culturelles et sportives

Suzanne : Je ferai une réforme de l'enseignement supérieur afin que chaque lycéen ait une place à l'université et que Parcoursup ne soit plus subi par tant d'élèves.



© Luna Barret-Noyer

Quand l'expression a ses limites

Qui sommes-nous pour parler de sujets aussi sensibles et tragiques que les guerres qui sévissent aujourd'hui ? De petits journalistes, certes, mais assis sur les épaules de géants.

Les grands reporters du siècle ont tous d'une manière ou d'une autre réinventé le reportage, en lui apportant du concret et une touche toujours plus proche du réel. Nous vivons à des milliers de kilomètres du front ukrainien et n'avons pas idée du quotidien que ces derniers vivent depuis des mois. Pas idée du son journalier des sirènes assourdissantes. Pas idée des cadavres qui jonchent les routes de Boutcha et Kramatorsk. Pas idée de la peur qu'on finit par intérioriser sans pour autant la chasser.

Pourtant, les images, les vidéos, les témoignages sont pléthoriques. Le hic est le suivant : le décalage entre l'information que l'on reçoit et ce que vivent réellement les locaux est béant. Imaginons une réunion de chefs d'État pour agir contre le réchauffement climatique qui aurait lieu dans un bâtiment climatisé à New York ou Paris par exemple, loin des terres arides ou des tempêtes tropicales du Pacifique. Mince alors, c'est le cas ! La vérité est qu'on ne peut pas combler cet écart. Journaliste novice ou président, peu importe. La liberté d'expression n'est pas forcément signe de véracité.

Les reporters comme Fadile BHAYAT de France 24 nous rappelle l'importance d'aller sur le terrain pour être le relai le plus fidèle possible entre la réalité et l'audimat, le lectorat étranger. Or, la liberté de la presse est la condition fondamentale pour pouvoir ne serait-ce qu'avoir le droit de proposer du changement. Toutefois, là où Poutine passe, les libertés trépassent. La liberté n'est jamais acquise, les Ukrainiens se battent en ce moment même pour cette dernière, comme tant d'autres en tout temps et tout lieux.

Comme Picasso avec Guernica, Plantu avec ses caricatures ou Banksy avec ses fresques, le reporter donne son interprétation des sensations, et des faits perçus. Tout ça en toute liberté, en toute créativité.

On peut le dire, les grands reporters sont les plus coriaces et les plus novateurs. L'exemple des journalistes américains pendant la guerre du Vietnam illustre parfaitement qu'en ayant bousculé les codes journalistes de l'époque, le conflit a muté. On montre des atrocités à la télévision et les américains sortent manifester par milliers. Jeunesse pour qui la perspective de la guerre est insupportable, réinvente ton journalisme ! Provoque, invente, et mobilise-toi. *La paix est au bout du stylo.*

Simon Pointu



Marre de ces mini stères* !

**stère : unité de volume principalement utilisé pour le bois*

Chers citoyens, en tant que premier ministre,
Je comprends votre ras le bol.
La politique est bien trop complexe et sinistre.
Toutes ces quotas, ces normes folles.
On ne peut même plus couper son bois tranquille, que cela m'attriste.

Pendant mon mandat, j'incarnerai la simplicité.
Et pour moi le problème est clair. Est-ce les grandes coalitions, le marché,
Les lobbys qui font tourner la Terre ?

Nous nous enlisons dans un système qui enrichit le patron pédant
Tandis que nous ruinons l'honnête travailleur.
Il est temps de revaloriser le paysan et l'artisan.
Arrêtons de laisser les villes voler le fruit de notre labeur.

Moi premier ministre, les agriculteurs mangeront à leur faim.
L'argent existe, voyez les grandes villes répandre
Des millions dans des infrastructures sans fin
Il suffit de le leur reprendre.

Elles créent sans cesse de nouvelles routes là où l'on en a trop construit,
Alors que des personnes isolés ne peuvent pas sortir de leur ferme
Les villes nous prennent tout : notre argent, nos cafés, nos écoles, et parfois nos amis.
Il est temps d'y mettre un terme !

Moi premier ministre, je serai le premier à réellement lutter contre le provincisme,
Il est impensable d'entendre encore aujourd'hui des gens qui veulent renvoyer les érables dans leur pays.



Arthur Outrey

Sujet 8

- Sujet libre -

Si j'étais Première ministre

Il était une fois, un rêve d'enfant
Une petite fille, pleine de rêves et merveilles
J'espérais du destin, une chose magnifique
Je me dis simplement, si j'étais Première ministre
Si j'étais Première ministre
Jamais Expresso ne s'arrêtera,
Je nommerais, bien sûr, la Mouette à l'intérieur
De mon gouvernement, si j'étais Première ministre,
Mars World TV à la culture me semble une évidence
les Zeugma à la police, Cényl Tocare aux finances
L'Expression à la justice, la Pauze à la danse
Est ce que tu serais content, si je devenais Première ministre ?
La Terre en Thiers et le Cri du dauphin seraient ministres de l'écologie
Le Tabouret volant au commerce, la Gazette Saucisse à l'industrie
Je déclarerai publiques toutes les dépenses de Matignon
Je m'opposerais au président, si j'étais Première ministre
Si j'étais Première ministre,
Je ferais mes discours, sur la scène d'Expresso
Et les jours de conseil, on fera la fiesta
On chantera comme des mouettes, si j'étais première

ministre

Je recevrai à Louis Lumière le corps diplomatique
D'une super disco, à l'ambiance atomique
On se fera la guerre, en faisant la chenille
Rien ne serait comme avant si j'étais Première ministre
Au bord des fontaines coulerait de l'expresso
La Feuille de Schu' ministre de la rigolade
Aurait les jeux de mots en maître-mot
On s'éclaterait vraiment, si j'étais Première ministre

Si t'étais Premier ministre,
Pour nous, les journalistes, ce s'rait super pratique
On pourra rigoler et écrire sans risques
Ce serait la belle vie, si t'occupais Matignon

Je s'rais jamais Première ministre,
Vous les petits malins vous êtes bien sympathiques
Je préfère rester journaliste
Pas besoin d'être Premier ministre, pour être une mouette bâillonnée

Chanson originale « Si j'étais président » de Gérard Le-normand. Réécriture par Alice Heurtin

Sujet 12

- Nature -

Qui part à la chasse risque gros...

Alors que les nombreux accidents de chasse continuent de faire l'actualité, des avis divers et variés se multiplient sur la chasse. Après les 140 accidents en 2020, l'activité continue d'être une pratique controversée, comportant de nombreux détracteurs mais également selon certains plusieurs avantages...

Elle permet notamment de contrôler la population de grands gibiers, tels que les sangliers considérés comme le principal fléau des agriculteurs, qui ravagent les cultures et les pâturages. D'autres parlent même de la chasse comme tradition qu'il faut conserver pour perpétuer leur héritage.

Cependant, sur le million de chasseurs français, moins de 10% ont un permis national alors que les autres exercent davantage cette pratique par loisir, qui mal encadrée, peut augmenter le risque d'accidents. Par ailleurs, la chasse est néfaste pour la biodiversité car le plomb présent dans les balles est disséminé dans l'environnement à hauteur de 9000 tonnes par an, et empoisonne les végétaux dont certains animaux se nourrissent.

Ainsi, la chasse n'a pas fini d'être une pratique qui demande aux chasseurs d'assumer leurs responsabilités. Pourtant, les décisions concernant la chasse sont difficiles à prendre pour les pouvoirs publics, d'autant plus que les chasseurs représentent une part importante de l'électorat français.



Alice - Emily - Abel - Domitille

Moi 1er ministre

Moi Première ministre, je combattais l'injustice entre les différentes classes sociales que je détruirais au mieux que possible en faisant baisser le taux de chômage afin de retrouver un pouvoir d'achat digne de ce nom, nous le méritons.

Moi première ministre, je rendrais possible l'enseignement de toutes les langues régionales (en immersif ou non) afin de préserver la culture et l'authenticité de celles-ci.

Moi, Premier ministre, je dissoudrais l'académie française (on en a marre des réacs payés à rien faire).

Moi Premier ministre, je rendrais illégal de ne pas aimer les chats

Moi Premier ministre, pour plus de justice je fonderais le ministère du handicap et des minorités. Je ferais voter une loi pour ajouter à la constitution le droit au choix du genre et de l'orientation sexuelle, ainsi que le droit à la rare divergence.

Moi Premier ministre, je serais à l'écoute des revendications de la France rurale afin d'inclure cette population qui est souvent la grande oubliée des différents quinquennats.

Moi Première ministre, je commencerai par revaloriser le salaire des enseignants et baisser le nombre d'élèves par classe pour que les élèves puissent bénéficier d'une manière d'apprendre pédagogique et qu'aucun élève ne soit laissé de côté. Je mettrai fin à Parcoursup.

Je prendrai aussi des mesures écologiques pour remplacer petit à petit les énergies fossiles et nucléaires par des énergies renouvelables. Je rendrais nos grandes villes vertes.

Moi Première ministre, je changerais les finances publiques, l'argent des Français.es doit aller à des personnes compétentes. Ces personnes compétentes sont des associations qui luttent depuis des années sur ce terrain. Il faut écouter leurs revendications et les financer.

Pour lutter contre le réchauffement climatique, les financements à Air France et chaque billet comptera une taxe climatique. L'argent sera reversé à la SNCF qui deviendra gratuite pour les plus précaires et le quotient familial sera appliqué aux autres billets.

Moi Premier ministre d'un gouvernement de la Ve République bourgeoise, j'annoncerai l'avènement de la République Rouge des soviets issus de mouvements insurrectionnels des classes laborieuses françaises (et du monde, j'espère). Et je démissionnerai.

Moi Première ministre, la parole sera tout d'abord rendu au peuple

Moi, première ministre, la parole sera tout d'abord rendue au peuple. Dire que nous vivons en démocratie aura enfin un sens. Nous cesseront de promettre sans tenir mais questilnnerons pour agir. Agir vite, agir mieux. Face aux crises, face aux guerres, face aux injustices. Remporter la lutte contre le dérèglement climatique, les injustices sociales, le racisme, la LGBT+phobie... je ne suis pas utopiste, juste convaincue.

IL LEUR FAUDRAIT UNE BONNE PAIX

Talibans, Poutine, la paix ne se porte guerre bien.



Notre équipe a connu le service militaire, enfin de près ou de loin, en tout cas on l'a connue la guerre nous. Ces jeunes qui courent partout que savent-ils de la guerre eux ? On se pose une question ici, comment savourer la paix quand on n'a pas connu la guerre ?

De mon âge avancé, j'en ai vu des guerres. Bon enfin, je connais surtout celles dont on parle tout le temps : Vietnam, Irak, Golfe (bon celle-là personne ne sait où ça s'est passé mais ça fait cultivé quand tu la places en soirée), froide, première, seconde (un vrai menu en trois services). Y'a donc bien les bonnes et les mauvaises guerres, tu vois celles qui claquent, qui envoient, genre on les apprend à l'école et finalement y'a qu'elles qui comptent. Après tout l'histoire est écrite par les vainqueurs donc on dit et on retient bien ce qu'on veut.

Et puis y'a les guerres où tu te dis, les mecs (oui parce que si les femmes étaient cheffes d'État ça se passerait autrement. Thatcher, ta gueule !) n'avaient rien d'autre à foutre de leur journée. Genre un dimanche comme les autres, une énième rediff de Walker Texas Ranger et il ne se passe rien de rien. C'est dans ce genre de circonstances qu'apparaissent les guerres comme celles des Petits Gâteaux. Un nom bien badass pour une guerre. Tu sens le conflit armé bien gore avec du sang partout. Non pas du tout, c'est juste le gouvernement mexicain qui refuse de rembourser le saccage d'une pâtisserie Française. Bon c'était en 1838, mais la réaction française reste à peu près au gout du jour : boudi bouda petit panda blocus des ports mexicains. C'est un minimum pour défendre l'exception culturelle française. La bouffe c'est sacré non de non (quand est-ce qu'on mange d'ailleurs ?).

Il y a aussi cette guerre qui a duré presque deux siècles. Aucun mort aucun blessé. Une petite ville en Andalousie qui déclenche les hostilités

contre le Danemark pour quelques soldats prisonniers. Et le document de déclaration de guerre oublié dans un placard, retrouvé 172 ans plus tard.

En 1932, les Australiens déclarent la guerre à 20 000 émeus accusés de terroriser les agriculteurs. Les soldats battent finalement en retraite face aux oiseaux déchaînés, ce qui reste dans les mémoires la défaite la plus honteuse de l'histoire après Marseille contre Carquefou en Coupe de France.

En 1986, c'est Reagan qui se lance en guerre contre la Libye. Un avion américain est envoyé sur place, croit voir un sous-marin, lance sa bombe tranquillou. Bon en fait, il s'agissait d'une petite file qui n'y était pour rien du tout...

La guerre, la paix, la guerre, la paix. La recette est imparable : égos surdimensionnés, argent, pétrole, ressources pillées, mauvais calculs, petites gentes petits pions, chair à canon, ... c'est pas le capitalisme ça ? Ah pardon, non on sauve notre pays en faisant la guerre ? On est fiers, on est patriotes, on plante le drapeau ? Non, rien n'a changé

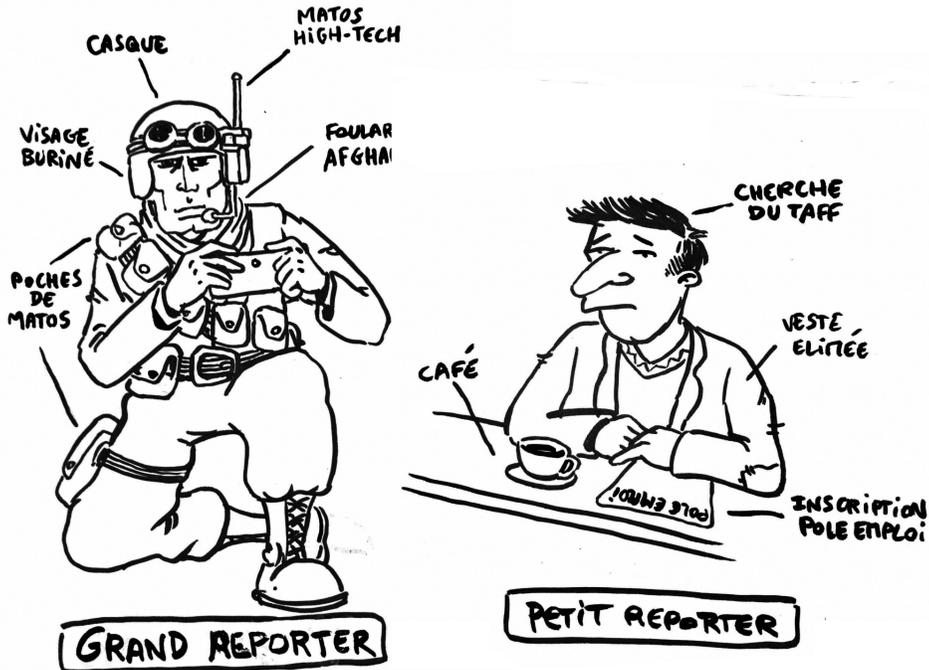
finalement. Vieux comme jeunes, le temps ne fait rien à l'affaire, je n'ai qu'une chose à dire, quelle connerie la guerre.

MARIGOLD, INFIRMIÈRE EN CHEFFE



TALIBANSKY, L'ARTISTE ADULÉ MALGRÉ LUI

Héros de la street culture, Talibansky se fait connaître en tentant de se faire exploser aux abords du célèbre MoMa de New-York. Son échec (le gilet acheté sur Shein était une vulgaire copie chinoise), loin de le dissuader, le motive davantage et il trouve alors la recette qui fera son succès : la sculpture à la dynamite des lieux les plus emblématiques de la culture moderne. En écoutant à chacune de ses tentatives, Talibansky comble le vide entre Mr Bean et Marcel Duchamp, et s'impose comme l'artiste raté le plus adulé du 21^e siècle.



CONFLITS DE CONNARDS DU COMMENT ETRE A LA HAUTEUR



Le rapport "Insee Références" sur l'Audiovisuel (27/02/2020) fait le point sur différents aspects du métier de reporter (photo, JRI et presse écrite). Si l'on se réfère à ces résultats, Fadil Bahyat, qui était l'invité de la conférence « De grands conflits impliquent-ils de grands reporter ? », est un JRI dans la moyenne avec ses 1,76m. Sauf pour les conflits sud-américains, les reporters, quels que soient leur âge et leur sexe, font entre 1,24m et 2,17m (record détenu par deux journalistes siamois du district d'Ivankiv). Si l'on compare ainsi les mensurations des journalistes aux superficielles des zones de

conflits actuels (on en trouve le classement sur l'excellente chaîne YouTube du Guide du Routard intitulée « voyager pas cher en aller simple »), il apparaît clairement qu'il n'y a pas de corrélation entre la masse volumique d'un.e reporter et la hauteur moyenne des chaînes de montagne (quelle que soit la taille des pneus d'ailleurs). Néanmoins, le cas particulier du couloir de Suwalki (en lituanien « Suvalkų koridorius ») dont l'existence a été révélée au monde par l'excellent reportage de Fadil Bahyat (« Pologne : le corridor de Suwalki, prochain objectif militaire des Russes ? » - France 24, 6 juin 2022) pourrait remettre totalement en cause cette observation.

TOTEM MOI NON PLUS

Par quel bout prendre ce sujet ? Benjamin Griveaux semble le meilleur point d'entrée pour explorer en profondeur la question. Totem ou tabou, l'organe du proche de Macron l'a rendu plus célèbre que son action politique et lui a valu une considération nouvelle dans le Marais aussi bien qu'auprès des mères d'école élémentaire.

L'immunité a été refusée à Piotr Pavlenski, l'activiste russe qui avait envoyé à Griveaux sa jeune amie, destinataire de la vidéo provoquant la chute de ce dernier. Et pourtant, quoi de plus exemplaire que l'action de cet artiste qui avait décidé de se clouer la peau des testicules sur le sol de la Place Rouge, à Moscou, pour dénoncer l'apathie politique ? Après s'être cousu la bouche en défense des Pussy Riots, Pavlenski attirait notre attention sur le décalage entre la promesse de l'homme politique en campagne de moraliser la vie publique et la réalité de sa vie privée.

A l'heure où Jackie et Michel mettent la clé sous la porte, qui offrira à la jeunesse de notre pays un vrai modèle d'adultes exemplaires ? Devant quel totem nous prosternerons-nous ?

Petites annonces



Migrante sans papiers coincée à Calais recherche filinque pour finaliser projet masculiniste.

Jeune Afghane cherche psychotopes puissants pour organiser un banquet masculin à Kaboul. Brochure acceptée.

Homme politique influent, bien monté sous tout rapport, cherche jeune femme ukrainienne pour relation rapprochée et non belliqueuse.



POINT DE VUE FÉMINICIDES, OU LE CULTE DU CHIFFRE ROND

La joie de déambuler dans mon supermarché Bricolex à la recherche de tenailles Stanley n'avait d'égale que l'excitation grandissante liée à l'usage que je projetais d'en faire. 60, c'était un bon chiffre. Celui de l'âge auquel mon père avait fini par traverser son pare-brise et rencontrer un vieux chêne centenaire. Celui du poids que faisait ma dernière conquête, une jeune philippine rondelette qui m'apporta une grande satisfaction intime et professionnelle. Je finis par la découper à la scie sauteuse, propulsée par une énergie nucléaire fiable et

constante, faiblement émettrice en CO2. Ce coup-ci, entraîné par la bolchévisation des esprits, j'avais opté pour le full manuel avec un bon vieux outil en acier allié. J'avais volontairement laissé passer les derniers numéros, voulant tomber pile, sur un chiffre à la dizaine ronde. A la fois une science et un pari, à scruter les faits divers pour mettre à jour mon compteur. Mais le 60, ce sera pour moi, mon chiffre signature à moi. Soie-sang-teub.



POINT DE VUE FEMMES JE VOUS CREVE

- Sandrine, 35 ans
- Patricia, 51 ans
- Valéria, 34 ans
- Emma, 14 ans
- Sylvie, 60 ans
- Claire, 38 ans
- Sarah, 32 ans
- Audrey, 34 ans
- Nathalie, 33 ans
- Julie, 26 ans
- Liza, 31 ans
- Lily, 32 ans
- Marie-Reine, 36 ans
- Kumrije, 44 ans
- Kathryn, 65 ans
- Emilie, 89 ans
- Véronique, 45 ans
- Emilie, 25 ans
- Jennifer, 26 ans
- Amélie, 25 ans
- Anna, 31 ans
- Marie, 45 ans
- Mélanie, 39 ans
- Farida, 50 ans
- Kethia, 47 ans
- Dehbia, 28 ans
- Monique, 75 ans
- Angélique, 27 ans
- Elise, 50 ans
- Nadia, 62 ans
- Alessandra, 46 ans
- Jocelyne, 65 ans
- Laura, 32 ans
- Lucia, 49 ans
- Amanda, 28 ans
- Simone, 83 ans
- Nana, 22 ans
- Céline, 20 ans
- Amélie, 21 ans
- Elsa-Marie, 29 ans
- Lisa, 45 ans
- Muriel, 56 ans

- Eleonore, 27 ans*
- Hélène, 32 ans
- Emmanuelle, 45 ans
- Ewa, 68 ans
- Karine, 48 ans
- Charlène, 27 ans
- Jeanne, 19 ans
- Cindy, 27 ans
- Abigaël, 35 ans
- Aliénor, 29 ans
- Liza, 31 ans
- Lily, 32 ans
- Aimée, 71 ans
- Christine, 83 ans
- Astrid, 42 ans
- Virginie, 49 ans
- Geneviève, 52 ans
- Dounia, 29 ans.

A 60, le gagnant a droit au sécateur.

*tous les prénoms et âges cités jusqu'ici sont vrais. Les 16 suivantes n'auront pas laissé leur trace dans la presse.

On y apprend ainsi que le couloir mesure 65,4 km de large à son point le plus étroit (en bas à gauche) et que sa longueur est vachement grande. Jules César rapporte déjà dans ses premiers récits (Vidis Balkanis) que les doriens et les thraces s'y mesuraient au saut en longueur, avec déjà des records à plus de 624m (même si suivant les traductions les mesures varient de quelques dizaines de pieds). A peu près. Aujourd'hui, 8 630 soldats de douze pays (onze de l'OTAN plus la Suède, ces sacrépants individualistes) s'affrontent amicalement à l'occasion des fameux "Jeux de Forêt de Sulawki". Durant ces 15 jours de camaraderie et de soirées guitares au coin du feu, nos fiers athlètes vont démontrer leur agilité : char à voile, concours d'allumettes, bataille de chalumeau et, bien sûr, lors de la finale, le fameux lancer de brochettes de Suwaski, preuve de l'humour et de la culture de nos amis

camoufflés. Leur devise n'est-elle pas « Va te faire voir chez les grecques » ? Alors que penser face à ces données parfois contradictoires ? La qualité d'un reportage, ou d'un.e reporter peut-elle s'adosser à l'importance d'un conflit sans faire tomber le mur de la déontologie ? Est-il normal qu'une conférence à l'adresse de nos jeunes présente un plateau d'intervenants 100% masculins ? Qui plus est tous des hommes... Pour répondre à ces questions de société prépondérantes, la rédaction organise mercredi prochain un grand bingo au siège de l'association des journalistes de petite taille. Une paella géante sera offerte aux participants par Jeff Koons. A vos agendas !

CRITIQUE LITTÉRAIRE

LE SOUVENIR SURANNE DES ANNEES AMPOULEES

Moi, premier Premier ministre.

Jeudi dernier est sorti le nouveau (et, on l'espère, pas le dernier) ouvrage de Hubert de Rubembert, premier Premier ministre. Aujourd'hui âgé de 275 ans, le solide grand homme a, entre autres, fait partie du gouvernement de Napoléon III en 1852. Un instantané légèrement suranné mais tellement plus sympathique qu'une page Wikipédia. Hubert revient sur ses histoires de jeunesse, d'amour comme de guerre, et évoque non sans nostalgie ses souvenirs poussiéreux avec les deux empereurs. Ou quand la République n'avait de République que le nom. Si les premiers chapitres de ces mémoires trainent indubitablement en longueur, au moment Hubert de Rubembert se remémore l'investiture du premier président et son entrée au gouvernement, le livre prend alors un véritable tournant. Le premier Premier ministre décrit alors avec passion les relations ambiguës avec le voisin teuton, le retour du complot judéo-maçonnique mode 3e République et, bien entendu, les dessous de sa secrétaire, deux siècles avant cette saloperie de #metoo. Mieux qu'une anthologie du magazine Le Point – lecture si délicieusement régressive – ah les éditos de Claude Humbert – et des pages lingerie du catalogue de La Redoute.

Visionnaire, l'auteur propose un point de vue très contemporain sur la fonction de Premier ministre en 2022. Hubert de Rubembert n'a pas sa langue dans sa poche et résume sa pensée en un dernier chapitre ciselé : « Ces jeunes, tous des cons ». Pour conclure, malgré son style ampoulé, cousin Hub' nous offre un pamphlet dont l'intérêt politique est à la hauteur de ses affinités anarcho-mélenchonistes. Pas si désagréable à lire ! Note : 3.5 / 5, à lire (sous Zyrtec)



Promenade

Écrasé sous l'immense ombre qui nous entoure
Nous ne connaissons guère la peur car ici
La lumière familière nous accueille et nous suit
Nous emplissant de bonheur, de paix et d'amour.

L'air frais nous recoiffe et nous murmure doucement
Les chants chaleureux et les senteurs merveilleuses
Elles ne plaisent pas à tous mais nous rendent heureuse
Bercés par nos sens, nous sommes étrangères au temps.

Promenons nous dans la forêt en attendant
L'arrivée du chasseur au gilet flamboyant,
Lui ou les scies auront raison de notre paix

Promenons nous dans la cité en espérant
Ne pas apercevoir les canons de feu des titans
Eux ou leurs sergents auront raison de nos quais.

Apollo's Squad

Si j'étais Premier ministre

(sur l'air de Si j'étais président de Gerard Lenordman)

Si j'étais premier ministre de la République
Je rendrais le pays un peu plus anarchique
Cyril Hanouna serait en prison
Et disparaîtrait son émission de poison

Pas cours le mercredi me semble une évidence
Ecriture inclusive et cela, sans nuance
Les lois seraient annoncées sur Insta
Et moi, au moins, je ne mentirais pas

Tous les vilains violeurs seront castrés
Et les policiers écouteront les victimes
Les votes blancs seront comptabilisés
Trop de votes blancs, le changement est minime.

Quand nos parents seront morts comme héros,
Nous pourrons récupérer deux millions d'euros.
Mais pour dépasser cette somme et aller au-delà
Et de ta poche, ta carte bleue tu sortiras

Votre avenir ne serait-il pas moins sinistre
Si j'étais premier ministre ?

Anne O'Nyme

Haïku

Café qui éveille
Et qui songe dans mon verre -
Le soleil se lève !

Apollon